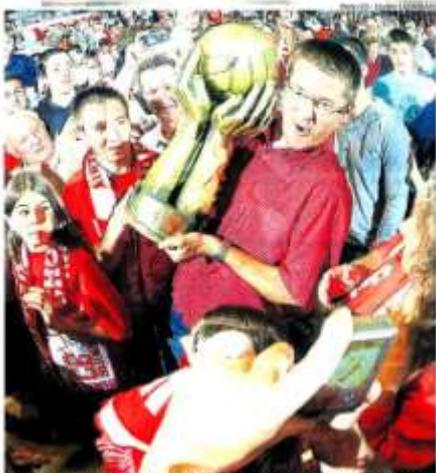


« Bercy beaucoup Cholet-Basket ! »



Le titre de champion de France de Cholet-Basket a été célébré par des milliers de Choletais.

1. BERCY BEAUCOUP CHOLET BASKET



« A l'image de la marée rouge à Bercy, je suppose que vous êtes en ce moment inondés d'emails ou de message de félicitations pour nos locaux, et sûrement d'indignation pour nos bleus pâles et délavés !!!

Quoi de plus naturel en somme. Basketteurs, je tenais à vous adresser un grand Merci.

Bravo pour cette équipe, de salariés, de joueurs, de président, de directeur sportif, de supporters, de pros, que vous élevez beaucoup plus haut que les 3,05 m du cercle réglementaire ! A tout ce professionnalisme, cette implication, cette passion que vous véhiculez au-delà de notre département acquis pour votre cause.

A toute cette sueur qui coule avec discrétion sur le front des bénévoles.

A votre éthique aussi. Contrairement à d'autres disciplines qui n'en possède pas. Je peux en toute quiétude venir avec mes enfants, sans avoir honte du comportement des acteurs.

Je peux sortir du stade ou de l'arène sans prendre un coup, sans mise à mort d'un supporter ! Par les temps qui courent, dans le monde du sport, cela fait du bien de se rattacher à des comportements dignes et honorables.

A l'aise dans mes baskets, je bois du petit-lait ! Que dis-je, du nectar quand je vois l'osmose entre la population, l'équipe, le Choletais et ses valeurs...

Permettez-moi de m'abreuver encore et surtout de lever ma coupe, aux mains tendues : à la tenue saine de vos comptes. et le respect de vos partenaires.

Pour triompher, dans un sport d'équipe il faut être collectif, faire une passe à son voisin et parfois mettre son ego dans sa poche, puis, en faire sortir en pochette, un mouchoir rouge de Cholet juste pour dire que l'on est peu fier ! »

Philippe Brémont, Cholet

2. LES STATS CUMULÉES PLAYOFFS

PRO A

Stats cumulées playoffs



Pascal Alliez / Hot Sports

CHOLET

Joueur	MJ	Min	Tirs	%	3pts	%LF	Rb	Pd	In	Co	BP	Pts
Samuel Mejia	6	32	26-60	43,3	12-29	72,7	3,0	4,7	1,7	-	1,8	13,3
Antywane Robinson	6	25	34-62	54,8	3-10	55,6	5,2	1,3	1,3	0,7	0,3	12,7
Mickaël Gelabale	6	31	25-49	51,0	3-14	83,3	4,3	2,3	1,0	0,5	1,8	11,3
Randal Falker	6	26	25-35	71,4	-	58,8	6,8	1,2	1,3	1,0	1,2	10,0
Marcellus Sommerville	6	24	22-58	37,9	11-31	62,5	5,8	1,3	0,5	0,2	0,5	10,0
John Linehan	5	29	14-38	36,8	6-20	93,8	2,0	5,2	2,6	-	2,4	9,8
Fabien Causeur	6	20	14-29	48,3	5-16	25,0	2,7	1,2	0,8	-	1,2	5,7
Arvydas Eitutavicius	6	15	7-25	28,0	4-14	100,0	1,5	1,3	-	-	0,8	5,7
Kevin Séraphin	3	13	6-13	46,2	-	-	4,7	0,3	-	1,0	0,3	4,0
Thomas Larrouquis	2	3	0-1	-	0-1	-	0,5	-	-	-	0,5	-
Christophe Leonard	2	2	0-2	-	0-2	-	-	-	-	-	0,5	-
Maxime Chupin	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	6	-	173-372	46,5	44-137	75,5	35,7	17,8	8,8	2,8	10,8	78,8

BasketNews – Mardi 29 juin 2010

RETOUR SUR TERRE POUR CHOLET

LE JOUR D'APRÈS

Un premier titre de champion de France, une place en Euroleague assurée et un coach qui a déjà re-signé d'un côté. De l'autre, des joueurs cadres en fin de contrat et qui demandent plus alors que le budget ne suit pas. Voilà quel est le visage de Cholet au lendemain de son succès. Pour le club des Mauges, le plus dur commence sans doute maintenant.

Par Florent de LAMBERTERIE

« Ce titre, c'est une immense récompense pour tous ceux qui travaillent au club depuis des années, il était attendu. On a envie de continuer sur ce rythme mais on sait toutes les difficultés que l'on va rencontrer. »

Quelques jours à peine après le triomphe de Bercy, le directeur administratif de Cholet, Thierry Chevrier, avait déjà l'esprit tourné vers l'avenir, avenir qui, au moment d'écrire ces lignes, ne manquait pas de l'inquiéter. Le club est champion, certes, mais s'il veut défendre son titre – objectif avéré tant au niveau de la direction que du staff technique – il va falloir mettre les bouchées doubles.

Sous pression jusqu'à la finale de Bercy, avec un titre à remporter, Cholet n'a pas souhaité entamer les discussions quant à l'année suivante tant que la saison sportive n'était pas terminée. Ainsi, alors que la concurrence a déjà commencé ses emplettes – parfois depuis plusieurs semaines selon les cas – le club des Mauges ne s'est attelé à la reconstruction qu'une fois le titre en poche, soit le 13 juin dernier. Et la tâche était vaste avec, comme premier chantier, la prolongation d'Erman Kunter, le véritable cerveau de la réussite choletaise.

Fortement courtisé, le technicien turc a finalement paraphé un nouveau contrat

de deux ans avec le CB vendredi dernier, malgré les appels du pied d'Efes Pilsen que Kunter a déclinés en dépit d'un contrat visiblement attractif (la somme d'un million d'euros sur trois ans a été évoquée). « Pour moi c'est le même statut, c'est l'Euroleague dans les deux cas », justifie le coach pour expliquer son choix. « Efes est un club que je connais et qui a plus de moyens mais on a fait quelque chose avec Cholet et on veut continuer, en essayant de garder notre équipe. » Et c'est là que les choses se compliquent car avec ce retard accumulé – sachant que la signature du coach était un préalable indispensable – le volet joueurs est encore largement en suspens.

« Garder tout le monde »

Au sortir de sa belle épopée, Cholet se retrouve dénudé, ou presque, en ce mois de juin. Sur les douze champions de France 2010, trois seulement sont assurés d'être de la partie pour la saison prochaine : Fabien Causeur, Christophe Léoard et Maxime Chupin. Toujours sous contrat théoriquement, Kevin Séraphin découvrira la NBA la saison prochaine pour peu que les prévisions qui l'envoient au premier tour se confirment. Quant à Thomas Larrouquis, peu utilisé cette année à Cholet, il a déjà plié bagage

en allant tenter sa chance à Vichy. Pour le reste, un noyau dur de sept joueurs, tous en fin de contrat (Mickaël Gelabale, Samuel Mejia, John Linehan, Marcellus Sommerville, Randal Falker, Antywane Robinson et Arvydas Eitutavicius), que le club, donc, souhaite ardemment conserver. « La priorité c'est de garder tout le monde », ironise Erman Kunter.

L'adage dit qu'on ne change pas une équipe qui gagne mais Cholet n'aura pas vraiment le choix et devra bien se séparer de quelques éléments. La raison à cela est simple : sur ces sept noms, seul Mickaël Gelabale entre dans la catégorie des joueurs formés localement (JFL). Avec un quota d'étrangers réduit de six à cinq pour la nouvelle réglementation, au moins l'un des six « non JFL » sortant ne pourra, de facto, pas être reconduit. Sans compter qu'après une belle saison couronnée par un titre, tous ces joueurs ont pris de la valeur sur le marché et attirent déjà les convoitises. De quoi aspirer à des prétentions salariales plus élevées, aspirations que Cholet ne pourra sans doute pas toutes contenir, contrainte budgétaire oblige.

Un budget retravaillé

Lors du prévisionnel déposé au mois d'avril, le club tablait sur un budget initial

aux alentours des 4,3 millions d'euros, pour une masse salariale brute de 1,4 million, soit une baisse d'environ 600.000 euros par rapport à la saison dernière. Mais grâce à la manne de l'Euroleague et la probable recette supplémentaire issue de la Draft de Séraphin (450.000 euros environ en cas de contrat garanti outre-Atlantique), ce budget « retravaillé » devrait finalement pouvoir gonfler jusqu'à près de 5 millions d'euros, soit peu ou prou le même montant que l'exercice terminé, bonifié grâce aux recettes billetteries issues des playoffs ainsi qu'aux transferts perçus suite aux départs de Nando De Colo et Rodrigue Beaubois (600.000 euros pour les deux joueurs). De quoi voir venir, sans pour autant faire bombance. « Logiquement, on devrait pouvoir compter sur une masse salariale 10% plus élevée que l'année dernière », notait Erman Kunter. « Mais ce sera difficile de conserver tout le monde parce que les joueurs ne demandent pas 10% de plus, ils demandent bien plus. » Bien qu'augmentée de 10%, cette masse salariale brute – qui devrait se situer entre 1,5 et 1,7 million d'euros – sera doublement impactée, d'une part par la suppression du Droit à l'Image Collective (entre 150.000 et 200.000 euros

l'an dernier pour Cholet), d'autre part en raison de l'appréciation du dollar, l'euro étant nettement moins avantageux aujourd'hui qu'il y a un an.

« *Voilà nos difficultés* », résume Thierry Chevrier. « *Les joueurs revendiquent pour la plupart une amélioration salariale, alors que le budget n'augmente pas dans les mêmes proportions, sans commune mesure.* » Les données étant ce qu'elles sont, impossible a priori de satisfaire à toutes les demandes, d'autant plus que le club, à l'image de ce qui s'est pratiqué cette année, ne souhaite pas proposer des écarts de salaires trop importants. « *On privilégie l'équilibre entre les salaires, parce qu'entre les joueurs, ce n'est pas toujours simple à gérer. Cette année, on n'avait pas un seul salaire au-delà de 120.000 euros. On sait que l'année prochaine on sera obligé de dépasser en ciblant certains joueurs mais si on voit que ça nous pénalise dans l'équilibre de l'équipe, on n'insistera pas.* »

Gelabale, la priorité

Parmi les joueurs « ciblés », trois noms semblent se dégager plus que les autres. Ceux de Gelabale, Mejia et Linehan, le premier cité faisant figure de priorité. L'enfant de la Meilleraie a réussi un superbe come-back cette saison au sein de son club formateur mais en dépit de « toute considération technique » comme le note Kunter, l'ancien Sonic a surtout l'avantage de répondre à la problématique des JFL, domaine que le club souhaite boucler le plus rapidement possible avant de s'attaquer aux cas des « étrangers ». Pour Gelabale, toutefois, il faudra faire avec la concurrence de l'ASVEL et d'autres éventuellement (voir notre dossier transferts par ailleurs). Désireux de compter sur un groupe de douze joueurs à l'entraînement comme il en a l'habitude – indépendamment des contrats pros – Kunter doit donc être en mesure d'aligner sept JFL sur la feuille de match la saison prochaine comme le stipule le nouveau règlement. Avec la signature pour trois ans du pivot hawaïen Romain Duport, les retours de prêts de Steeve Ho You Fat (Antibes) et Claude Marquis (Caserte) ainsi que la présence de Fabien Causeur, Christophe Léonard voire Maxime Chupin pour faire le nombre, le club peut déjà s'appuyer sur six joueurs formés localement pour la saison prochaine. La signature de Mickaël Gelabale – qui a par ailleurs manifesté son désir de rester et à qui le club a déjà soumis une proposition – permettrait donc de remplir le quota pour la prochaine saison.

À l'heure d'écrire ces lignes, la réponse du Guadeloupéen n'était pas encore connue mais on sait que ce dernier a fait de l'Euroleague sa priorité, ce que le club est en mesure de lui apporter. Indépendamment de ces considérations sportives, Gelabale évolue à Cholet comme chez lui, devant un public entièrement acquis à sa cause et poursuivre une année de plus dans ce climat sécurisant paraît être le choix le plus logique pour un homme qui a

connu de trop nombreuses galères ces dernières saisons. Alors à moins d'une proposition en NBA ou au sein d'un collectif d'Euroleague plus huppé que ne peut l'être Cholet Basket, difficile de l'imaginer quitter ce club qui l'a (re)

« Une masse salariale 10% plus élevée que l'année dernière » Erman Kunter

lancé et où il se sent à son aise, bien qu'un gros chèque venant d'ailleurs puisse toujours faire la différence. Sans doute la raison pour laquelle le club continue de scruter d'un œil attentif le marché des JFL, même si, comme le fait remarquer Erman Kunter « *il n'y en a pas 1.000.* » Thierry Chevrier nous avouait d'ailleurs récemment que le club aimerait, dans l'absolu, recruter un poste 1-2 JFL histoire d'épauler John Linehan si d'aventure le meneur US venait à rester. Mais même sur les autres postes, le club ne s'interdit rien et, d'après nos informations, l'ancien arrière dijonnais Abdoulaye M'Baye aurait reçu une proposition des Mages. Si Abdou ou un autre JFL venait à signer, le club pourrait alors se séparer d'un de ses actuels JFL pour faire de la place. On pense instinctivement à Claude Marquis, détenteur d'un gros contrat et qui souffrait l'année dernière de son statut à Cholet avant de s'exiler en Italie. Prêté lui aussi cette saison, Steeve Ho You Fat pourrait être une autre solution, le directeur administratif ayant devoir « *réfléchir à son projet sportif.* »

500.000 dollars pour Mejia

Parallèlement au dossier des JFL, le club a fait de John Linehan une autre priorité. Pilié sur ce poste ces dernières années (Ona-Embo, Beaubois, De Colo), Cholet est actuellement dépourvu de tout meneur et la relève tarde à éclore. Élitavicius visiblement sur le départ, Linehan s'impose de lui-même. Présenté par ailleurs à Nancy, l'ancien de Providence apprécie coach Kunter et la prolongation du technicien turc pourrait d'ailleurs grandement faire pencher la

balance du côté de Cholet au moment de prendre une décision. Là encore, l'argent reste une donnée importante mais, visiblement, l'affaire semblait en bonne voie au moment d'écrire ces lignes. Joint par téléphone lundi, Erman Kunter nous confiait d'ailleurs attendre une réponse « *d'ici 24 heures.* »

En espérant qu'elle fût celle espérée, Linehan pourrait bien être choletais à l'heure où ces lignes seront publiées. Concernant Mejia, l'affaire semble plus problématique. Débarqué au dernier moment dans l'effectif choletais, l'ailier dominicain s'est rapidement imposé comme le leader offensif du CB sur les ailes, l'un des tous meilleurs à son poste en Pro A. Visiblement satisfait du déroulé de sa saison, Mejia a lui aussi laissé entendre qu'il ne serait pas contre poursuivre l'aventure dans le Maine-et-Loire. Reste qu'un talent de sa trempe se monnaie cher et après une saison où le Dominicain affichait un excellent rapport qualité-prix (71.000 euros net pour près de 14 points par match), celui-ci est en droit d'exiger beaucoup plus. Le club pourra-t-il

« Ça va être très compliqué pour Mejia » Thierry Chevrier

répondre à ses demandes tout en faisant l'effort nécessaire pour conserver Gelabale ? La question est posée. On sait en revanche que Mejia a déjà reçu une offre de 500.000 dollars répartis sur deux ans de la part du club belge de Charleroi, par ailleurs qualifié pour le tour préliminaire de l'Euroleague. Le joueur pourrait être tenté de privilégier l'assurance de disputer l'Euroleague en signant à Cholet mais quoi qu'il en soit, le club ne pourra pas égaler l'offre des Belges. « *On sait que ça va être très compliqué pour Mejia* », avoue Chevrier, qui reconnaît avoir eu vent du montant proposé par Charleroi.

Objectif championnat

Reste donc les cas de Somerville, Robinson et Falke. Ce dernier, malgré la présence dans le roster de deux postes 5 (Marquis et Duport) pourrait tout de

même être conservé. C'est en tout cas le souhait de coach Kunter, qui considère pouvoir faire cohabiter les trois hommes sur les deux postes intérieurs. « *Randal est un 4-5 et Duport, même avec sa taille, est capable de jouer 4 d'après moi* », détaille l'entraîneur. « *Les trois pourraient donc rester, c'est tout à fait possible.* » Si tel était le cas, on imagine mal Cholet réussir à conserver ses deux postes 4, Marcellus Somerville et Antywane Robinson qui, d'après *Le Progrès*, intéresserait Villeurbanne. Reste que Cholet aura, quoi qu'il en soit, besoin d'un vrai poste 4 dans sa raquette. Si d'aventure Kevin Séraphin venait finalement à rester, cela pourrait chambouler l'ordre des priorités dans la peinture et la signature de Somerville et/ou Robinson deviendrait prioritaire sur celle d'un Randal Falke. Bref, les chantiers ne manquent pas pour une équipe qui entend faire de la conservation de son titre de champion de France son objectif prioritaire pour la saison prochaine. « *En Euroleague, on essaiera de gagner le plus de matches possibles* », annonce Kunter. « *La première année, c'est pas facile et on a vu ces dernières années que toutes*

les équipes françaises qui participent à l'Euroleague pour la première fois rencontrent des difficultés, même si nous, à Cholet, on s'entraîne différemment et on essaie de proposer un basket qui peut

fonctionner aussi en coupe d'Europe. » On a pourtant du mal à croire que Kunter aurait refusé l'offre d'un club comme l'Efes Pilsen pour simplement faire de la figuration en Euroleague avec Cholet. Après une finale en EuroChallenge, une saison régulière conclue à la première place ainsi qu'un titre de champion de France – le premier de son histoire –, difficile de ne pas être tenté d'aller voir plus haut, malgré tous les risques que cela comporte. « *Ce n'est pas l'année prochaine qui me fait peur* », confesse Thierry Chevrier. « *C'est la suivante. Regardez Nancy, après l'Euroleague, ça a été très difficile pour eux. Une fois que vos partenaires, votre public a goûté au meilleur, c'est difficile de le ramener à la réalité.* » Rendez-vous d'ici quelques mois pour voir à quoi ressemble cette fameuse réalité. ■

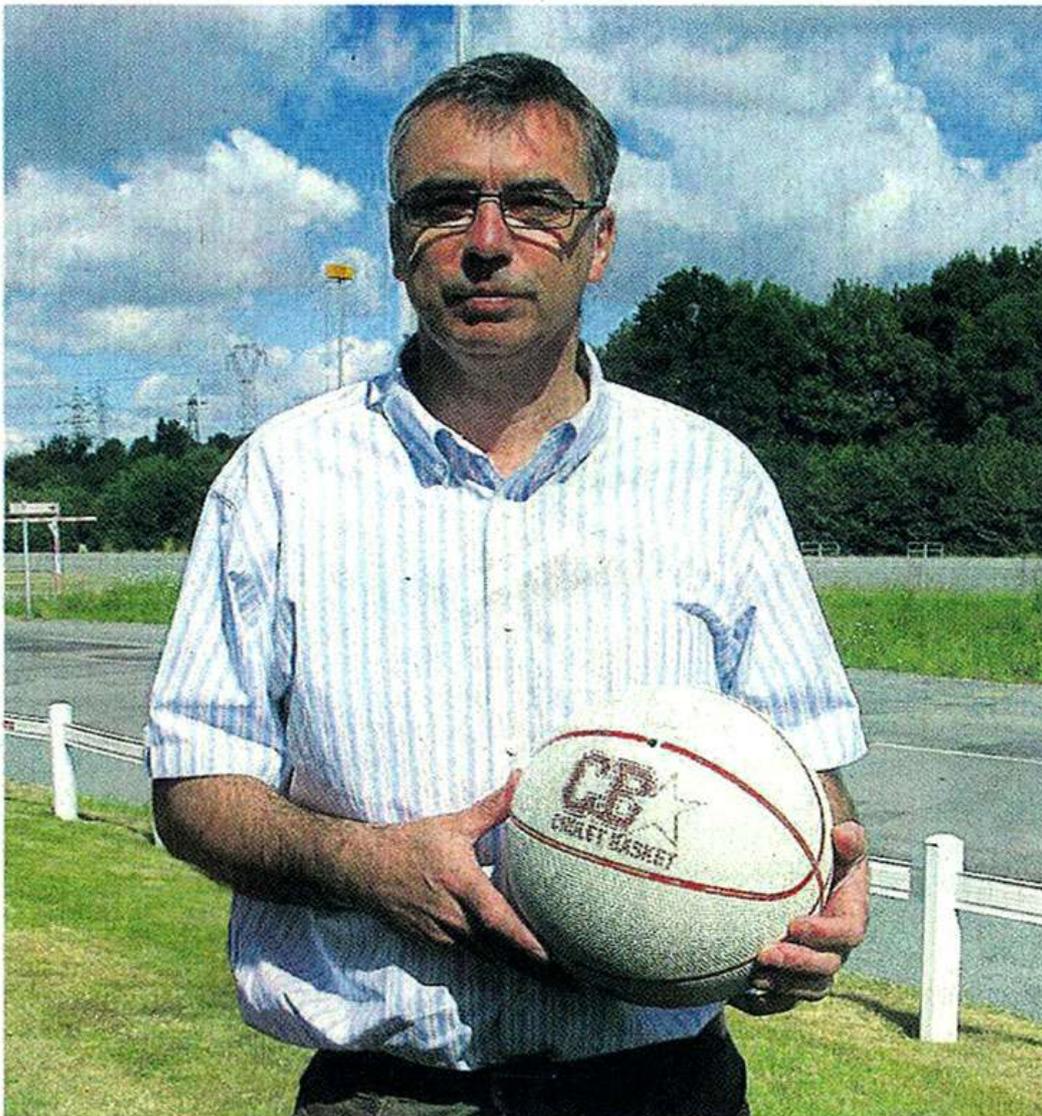
CB espère pouvoir conserver Samuel Mejia (à gauche) et Mickaël Gelabale (à droite). Rien n'est fait !



4. QUAND EST-CE QUE LE NOUVEAU CHOLET BASKET SERA CONNU ?

« **Le Cholet-Basket nouveau sera connu en fin de semaine** »

C'est la semaine de toutes les tractations. Cholet-Basket, encore distingué à la draft, est en train de se configurer pour la nouvelle saison en espérant garder ses Américains. Le point avec le directeur du club.



Thierry Chevrier, directeur de CB : « La suppression du droit à l'image collective va se traduire pour le club par une charge supplémentaire de 150 000 à 200 000 €. »

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 29 juin 2010

Alain TISSOT

alain.tissot@courrier-ouest.com

Kévin Séraphin à son tour en NBA. Décidément les Choletais ont la cote outre-Atlantique...

Thierry Chevrier : « Il faut saluer une fois encore le travail de formation accompli à CB. De Colo et Beaubois l'an dernier, Séraphin cette année...

Aménagements à La Meilleraie pour l'Euroligue
trois Choletais draftés en deux ans c'est quelque chose d'exceptionnel. Il faut en être conscient. Mais on ne peut pas construire un club sur ce genre d'événement très valorisant, mais rare. »

Et qui rapporte gros ?

« Le club a été payé par les franchises américaines pour les joueurs draftés au premier tour, et avec lesquels il avait un contrat. C'était le cas de Beaubois la saison passée, et de Séraphin il y a quelques jours. Pour De Colo, CB a perçu une indemnité de formation qui a été réglée par Valence, club où le joueur évolue actuellement. Cette indemnité était de 250 000 €. »

Quelles sommes ont été touchées par CB pour Beaubois et Séraphin ?

« Les départs de Beaubois et Séraphin ont rapporté 450 000 dollars (366 000 €) chacun. Ce sont les

sommes versées par les franchises en pareil cas. C'est parfois plus élevé mais tout dépend du contrat du joueur avec son club d'origine. »

L'euro a baissé par rapport au dollar. CB touche donc plus d'argent cette année avec Séraphin qu'avec Beaubois la saison passée ?

« La différence n'est pas énorme. Mais d'un autre côté nous sommes désavantagés car CB paye ses joueurs américains en dollars. »

A quoi employez-vous cet argent ?

« L'année dernière, avec l'indemnité De Colo, nous avons installé des écrans géants et des panneaux à leds à La Meilleraie. Ce qui tombe bien car les leds sont obligatoires en Euroligue. »

Et cette année, à quoi serviront les dollars américains ?

« Nous faisons tout pour que CB ait une équipe compétitive en championnat et en Euroligue. C'est compliqué. Nous allons par exemple être amenés à réévaluer les salaires des joueurs étrangers. »

Les Américains vont rester ?

« On avance, avec eux, dans les négociations. Aucun d'eux n'a signé pour l'instant. En revanche, garder Gelabale risque d'être compliqué. Mais l'équipe se construit de jour en jour. À la fin de la semaine, on devrait connaître le nouveau visage de CB. »

Gilles Bourdouleix a annoncé que la subvention de l'Agglomération à Cholet-Basket progresserait de 10 %. Les sponsors vont-ils faire de même ?

« L'Agglomération va verser 84 000 € supplémentaires. Certains sponsors vont accroître leur participation, mais pas tous, car la crise est là et ils ont aussi d'autres engagements. Mais on est content du nombre de partenariats reconduits, des nouveaux aussi. »

La Meilleraie va-t-elle bénéficier de travaux pour accueillir l'Euroligue ?

« Le député-maire Gilles Bourdouleix, président de l'Agglomération, a fait le point sur le dossier : la salle de presse, les vestiaires adverses, le couloir d'accès aux joueurs vont être aménagés. »

La salle sera bien homologuée pour l'Euroligue ?

« Je ne vois pas pourquoi il en irait autrement. Nous avons joué en Eurocup où le niveau d'exigences était déjà important. »

Quand la composition de la poule d'Euroligue sera-t-elle connue ?

« Le 8 juillet. CB jouera dix matchs entre octobre et décembre. »

5. JOHN LINEHAN À NANCY

► BASKET

Linehan à Nancy. John Linehan, sacré champion de France avec Cholet, a signé pour deux saisons à Nancy. Le meneur américain (1,75 m, 32 ans) a déjà porté les couleurs de Nancy lors de la saison 2006/2007, après être passé par Paris-Levallois et Strasbourg.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 25 juin 2010

Linehan : CB n'a pas voulu surenchérir. Entre deux ans fermes à CB et jouer l'Euroleague et un bail identique à Nancy et disputer l'EuroChallenge, le meneur US, donc, a choisi... Nancy. « À un moment, on a dit stop, révèle Thierry Chevrier. On ne voulait pas entrer dans une surenchère. » CB doit alors maintenant chercher un meneur d'envergure. Les 360 000 € de transfert pour Séraphin ne seront pas de trop.

Ouest France – Samedi 26 juin 2010

► BASKET

Linehan à Nancy. John Linehan, sacré champion de France avec Cholet, a signé pour deux saisons à Nancy. Le meneur américain (1,75 m, 32 ans) a déjà porté les couleurs de Nancy lors de la saison 2006/2007, après être passé par Paris-Levallois et Strasbourg.

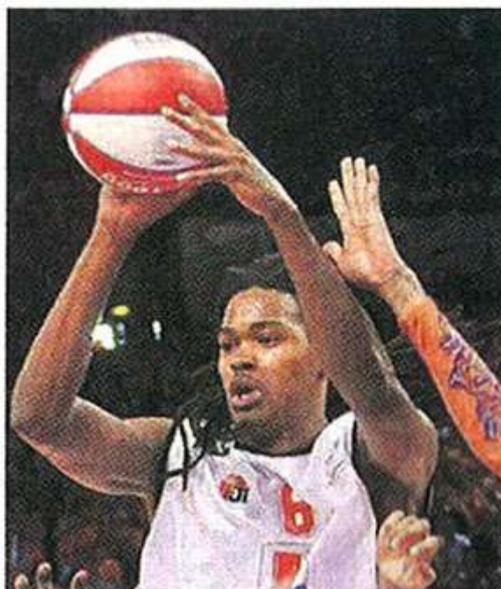
L'Equipe – Samedi 26 juin 2010

6. MICKAËL GELABALE CIBLÉ PAR L'ASVEL

BASKET Pro A

L'ASVEL veut Gelabale

« Gelabale ? Bien sûr qu'on veut le signer. J'espère qu'on trouvera un accord ! » Ces quelques mots de Tony Parker, vice-président de Villeurbanne, résument la difficulté rencontrée par Cholet Basket sur le « dossier Gelabale ». « Economiquement, la situation est compliquée pour nous, confirme Thierry Chevrier, le Directeur de CB. Nous n'avons pas la puissance financière d'un actionnaire comme Parker derrière nous. » A défaut d'être en mesure de s'aligner financièrement sur la proposition villeurbannaise, le club choletais n'en garde pas moins l'avantage du... « lien affectif ». Sera-ce suffisant pour conserver Mickaël Gelabale ? « Je ne sais pas. En revanche, nous devrions pouvoir finaliser d'autres dossiers dans les jours à venir », explique Erman Kunter.



Villeurbanne veut Gelabale.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 juin 2010

ASVEL

Zizic arrive, Traoré s'en va

Cette fois, le départ d'Ali Traoré est acté, avec l'arrivée d'un gros client au poste de pivot : le Croate Andrija Zizic (2,07 m, 30 ans). Formé à Split, où il fut le jeune équipier de Dino Radja, Zizic a bourlingué dans quelques clubs référents en Europe, tels Barcelone, Olympiakos et le Panathanaïkos. L'an passé au KK Zagreb, il a tourné à 17,1 points, 5,9 rebonds en trente minutes. « C'est un vrai point de fixation, capable de dureté dans la raquette. Il sera l'un de nos leaders », se félicite le coach villeurbannais Vincent Collet. L'ASVEL veut maintenant dénicher un ailier-fort, possiblement l'Américain Davon Jefferson (ex-Haïfa). Pour le poste d'ailier, le club a confirmé que Mickaël Gelabale, et à un degré moindre Ricardo Greer, étaient ciblés. – C. C.

L'Equipe – Samedi 26 juin 2010

Cholet-Basket, un nouvel effectif esquissé

Pro A. Gelabale, « JFL », Marquis... En évoquant les grands dossiers du recrutement, Erman Kunter dessine les contours du prochain visage de CB.

Gelabale, « c'est très compliqué. »
Car Villeurbanne offre à l'ailier un contrat sur lequel CB ne peut s'aligner. « Il y a un très gros écart entre les deux propositions, ajoute Erman Kunter. On pourrait être fixé dans 2-3 jours. »

Mejia, Robinson et Falker vers un prolongement

« Ils veulent absolument jouer l'Euroleague », assure Erman Kunter, qui attend avec optimisme les réponses des trois étrangers après les propositions qui leur ont été faites.

Sommerville et Eitutavicius dans l'attente

Ce sont les plus touchés par la règle des joueurs formés localement (JFL), qui réduit le contingent étranger à cinq éléments maximum. « Si Mickaël part, on pourrait prendre un étranger sur son poste », explique Erman Kunter.

Un meneur américain pour remplacer Linehan

Le « virus » parti à Nancy (on parle d'environ 2 000 € de plus par mois par rapport à la proposition de CB), Erman Kunter lui cherche un successeur. « Je n'ai pas fait mon choix, j'ai 2-3 profils différents. »

Porte ouverte pour Marquis

Toujours sous contrat, le Guyanais a les clés du dossier. « S'il veut rester, pas de soucis, car pour l'Euroleague on aura peut-être besoin de 5 intérieurs », prévoit Erman Kunter en songeant à Robinson, Falker, Dupont et un 4/5 qu'il recherche. « Mais je ne changerai pas ma philosophie : je ne garantis du temps de jeu à personne. »

Des prêts et des retours de prêts ?

Léonard, actuellement en compagnie avec les moins de 20 ans, est sous contrat. Tout comme Ho You Fat, prêté la saison écoulée à Antibes (Pro



Reverra-t-on à Cholet Claude Marquis, qui mi-novembre avait demandé à être prêté à Caserte ? « Il connaît ma position », répond Erman Kunter.

B). André, pour rappel, a été prêté à Aix-Maurienne (Pro B). Et Chupin devrait lui aussi être envoyé ailleurs.

Conclusion

Voilà alors quel visage pourrait présenter CB à la reprise de l'entraînement, le 16 août. **Meneurs** : un US, un « JFL ». **Arrières-ailiers** : Mejia, un ailier étranger, Causeur, Léonard, Ho You Fat (intérieur aussi). **Intérieurs-pivots** : Robinson, Falker, Marquis, Dupont, un 4/5 « JFL ».

J. D.

N2M : deux renforts à l'EOSL Angers. Saint-Léonard va bientôt faire signer le meneur Quentin Buffard

(1,82 m, 21 ans) et l'intérieur Yannick Oye Mba (2 m, 25 ans). Le premier, fils du coach Laurent Buffard, revient à la compétition après une blessure au genou en mars 2009 avec les Espoirs de Gravelines. Le second, étudiant gabonais, arrive en provenance d'Applemont Le Havre (R2) où... il n'a pas joué la saison passée.

R1M : Saint-Laurent recrute fort. Après N'Garsanet (ex-Saint-Macaire époque N3), l'Espérance a engagé le pivot américano-irlandais Michael Commane (2,06 m, 28 ans, ex-Pays des Olonnes, N3) et l'arrière-ailier Jean-Baptiste Dralet (1,91 m, 21 ans, ex-Bayonne, N1).

Mejia, Falker, Robinson pourraient rester

Ces autres dossiers concernent le trio Mejia - Falker - Robinson. « *Oui, je pense que nous pouvons les garder tous les trois* », lance l'entraîneur turc qui ne pourra cependant souffler qu'une fois les contrats signés.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 juin 2010

8. KÉVIN SERAPHIN À LA DRAFT NBA

A SAVOIR

La draft NBA, comment ça marche ?

Quand ? La draft 2010 aura lieu la nuit prochaine au Madison Square Garden de New-York.

Quoi ? La draft, qui existe depuis 1947, est un système qui permet de rééquilibrer le championnat NBA d'une saison sur l'autre. Chacune des 30 équipes dispose de deux choix, répartis sur deux tours, pour sélectionner les joueurs universitaires et mondiaux inscrits. Les 14 clubs n'ayant pas participé aux play-offs de la saison écoulée se voient attribuer les 14 premiers choix par une loterie. Les choix suivants du premier tour, ainsi que l'ordre du second tour,

sont définis dans l'ordre inverse du classement de la saison précédente. Cette nuit, Washington aura le 1^{er} choix, Philadelphie le 2^e, New-Jersey le 3^e...

Qui ? Les joueurs n'ayant pas achevé leur cursus universitaire ainsi que les joueurs étrangers peuvent s'inscrire à la draft, à condition qu'ils aient plus de 19 ans et qu'ils aient quitté le lycée depuis plus d'un an. Les joueurs étrangers de plus de 22 ans, ainsi que les joueurs universitaires ayant achevé leur cursus sont automatiquement inscrits.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 24 juin 2010

Le grand jour de Séraphin

Principale porte d'entrée vers le monde doré de la NBA, la draft aura lieu la nuit prochaine à New York. Annoncé comme pivot du futur, le Choletais Kevin Séraphin est un candidat déclaré au rêve américain.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Rodrigue Beaubois drafté en 25^e position par Ocklahoma City et immédiatement transféré vers la franchise de Dallas. C'était il y a 364 jours. Depuis, le Guadeloupéen, formé à Cholet Basket, a prouvé qu'un jeune talent peut, à force de travail, se faire une place en NBA. Pour autant, à l'aube de la draft 2010 qui concerne notamment le Choletais Kevin Séraphin, une question revient inlassablement sur le devant de la scène

Monclar :

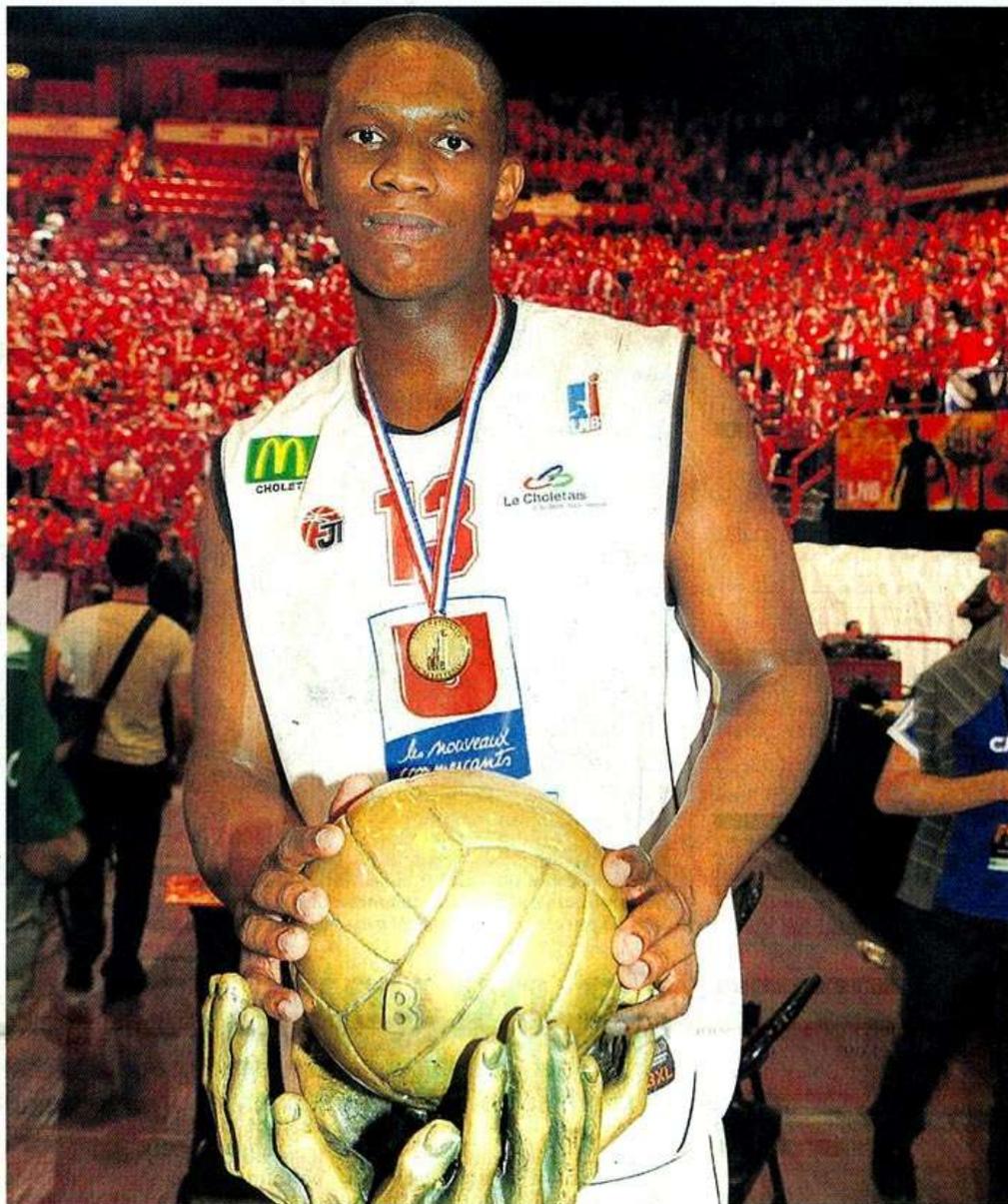
« La NBA, c'est la Mecque du basket »

: les jeunes européens ont-ils raison de se précipiter vers la draft NBA, cette grande

bourse aux joueurs qui sert de porte d'entrée vers le plus grand championnat du monde ?

« La NBA est un championnat fantastique. C'est la Mecque du basket... », comprend Jacques Monclar, qui conseille toutefois aux jeunes de « ne surtout pas s'y précipiter ! » « Pour ce soit réussi, un joueur doit être sûr d'avoir un rôle, même petit », complète la voix portante du basket tricolore. Cette certitude, les candidats à la draft ne l'ont jamais en amont de ce rendez-vous incontournable du basket. Aujourd'hui, les sites internet de pronostics promettent tout et n'importe quoi à Kevin Séraphin, de la 22^e place du 1^{er} tour à Portland (draftexpress) à la 2^e place du 2^e tour à Oklahoma City (nbadraft) en passant par la 23^e place du 1^{er} tour à Minnesota (mynbadraft).

La nuit prochaine, il sera officiellement fixé. Au « pire », il sera choisi au 2^e tour, ce qui pourrait l'inciter à revenir « grandir » avec Cholet - avec qui il est encore lié pour deux saisons - en EuroLigue. Au mieux, il sera choisi au 1^{er} tour et décrochera ainsi un contrat de trois années, au cours desquelles il n'aura pas d'autre choix que de travailler, travailler et encore travailler. Parce qu'aussi vrai que la draft ouvre les portes de la NBA, elle n'en garantit pas pour autant celle de la réussite.



Paris, 13 juin. Onze jours après le sacre national de CB, Kevin le Guyanais rêve aujourd'hui de NBA. Photo CO - Laurent COMBET

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 24 juin 2010

Rigaudeau : « La clé de la réussite ? Le travail »

A défaut d'avoir réussi à s'imposer en NBA, où il n'a joué que 11 matches avec Dallas en 2003, Antoine Rigaudeau reste une figure emblématique du basket européen. Aujourd'hui, le Choletais confirme que le travail reste la seule clé de la réussite.

Cholet Basket champion de France ! Antoine, comment avez-vous accueilli cette nouvelle réalité ?

Antoine Rigaudeau : « Ce titre est amplement mérité. Sur l'ensemble de la saison, Cholet a été la meilleure équipe. Ce trophée est une très grande satisfaction pour un club et une ville qui travaillent avec certaines valeurs, dont celle prioritaire de la formation. CB a toujours eu envie d'aller de l'avant avec ses moyens. Ce club

travaille dans le temps et non dans l'urgence. Aujourd'hui, sa sérénité est récompensée. »

Vous parlez de la formation choletaise. Un an après Nando De Colo et Rodrigue Beaubois, c'est au tour de Kevin Séraphin de se présenter à la draft NBA. Expliquez-nous ce que représente cette draft ?

« C'est un événement incontournable dans le monde du basket. Pour un jeune, cela représente l'ouverture vers un avenir tout tracé dans la meilleure ligue du monde. C'est aussi la garantie d'un contrat de trois ans pour les joueurs choisis au 1^{er} tour. La médaille a forcément un revers puisque cela peut parfois installer dans le confort certains jeunes joueurs qui ont encore beaucoup de choses à prouver. Il faut être en mesure d'assumer l'après-draft. »

A l'image de Kevin Séraphin, les jeunes ont-ils raison de tenter leur chance en NBA sans passer par la case Euroleague ?

« Tout dépend des ambitions du joueur et de son entourage. J'ai tendance à croire qu'il est plus intéressant de rester en Europe pour « grandir » sur un terrain. Les joueurs draftés qui reviennent faire le plein d'expérience en Europe ont ensuite plus de chance de monter très haut en NBA. Ce choix Europe - NBA reste néanmoins très difficile.

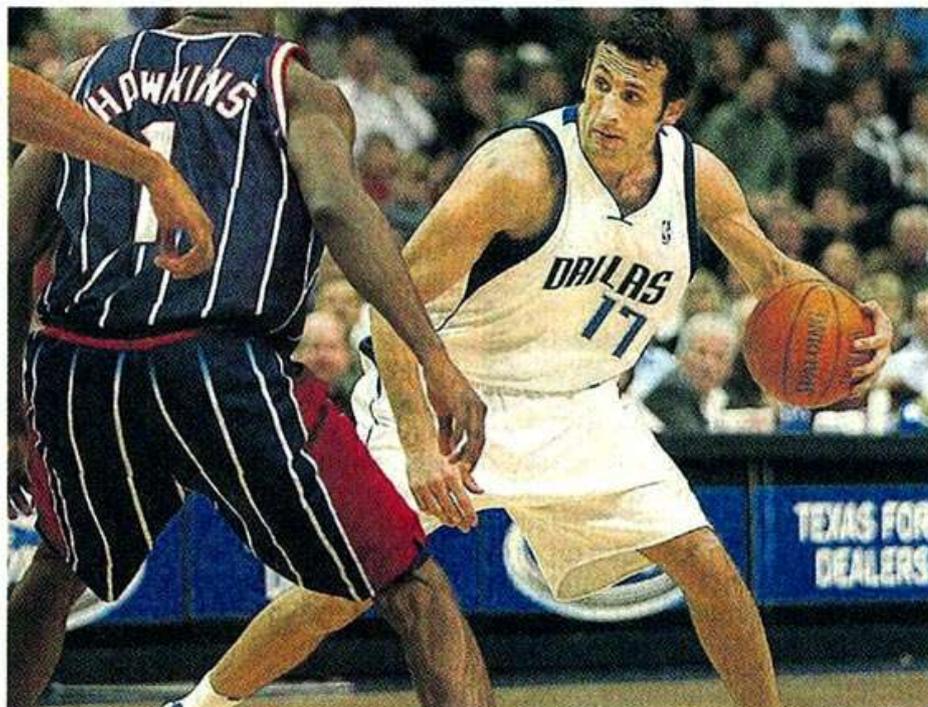
Il est tout de même important d'expliquer au grand public ce qu'est la draft. Au-delà des trois années de contrat garanti, être choisi au 1^{er} tour signifie qu'une franchise croit en vous.

Celle-ci met ensuite tout en œuvre pour vous faire travailler et gravir un à un les barreaux de l'échelle pour arriver le plus haut possible, le plus vite possible. Donc NBA ou Europe, il faut travailler pour réussir. »

Vous dites que les franchises américaines mettent tout en œuvre pour faire grandir les jeunes. Vous qui avez goûté au monde NBA à Dallas, ces moyens sont-ils si impressionnants ?

« C'est effectivement un autre monde. Il est possible de jouer au basket 24 heures sur 24. Les salles de musculation sont aussi grandes que des terrains de basket, il y a des salles pour les entraînements particuliers, des salles vidéos high-tech. A mon avis, même les clubs européens de foot n'ont pas de telles installations. Ensuite, les franchises NBA mettent à disposition des joueurs des entraîneurs. Les jeunes draftés veulent jouer, mais avant de se faire une place, ils doivent afficher une volonté et une intensité de tous les instants, y compris durant les entraînements. Le travail est et reste la clé de la réussite. »

Recueilli par T. B.



Dallas, janvier 2003. Antoine Rigaudeau a joué onze bouts de matchs avec Dallas.
Photo AFP

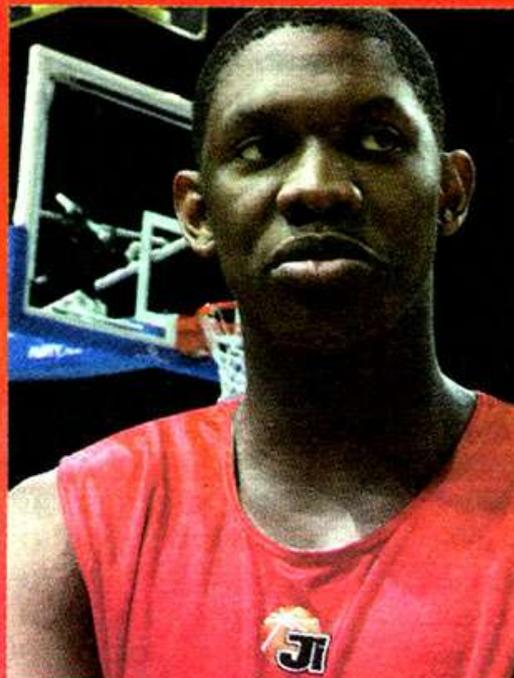
L'HEURE DE SÉRAPHIN

Le Choletais (2,05 m, 21 ans) est attendu en fin de premier tour. Malgré sa blessure.

● Séraphin choisi entre la 22^e et la 32^e place. Ce sont les prédictions des principaux sites spécialisés US à 48 heures de la Draft. Une fourchette d'estimation qui est restée stable en dépit de la blessure de l'intérieur choletais. Une déchirure ligamentaire au genou gauche survenue en demi-finale des playoffs contre Gravelines-Dunkerque. À quelques heures du grand rendez-vous, ses agents se montraient optimistes quand à ses chances de décrocher un premier tour. « *Je le situerais entre la 13^e et la 24^e position* », pronostique Jérémy Medjana. « *Sans sa blessure, il aurait pu faire augmenter sa cote en faisant des work-outs et garantir une place entre 10 et 14.* » Une sélection au premier tour garantirait à Séraphin un contrat de deux saisons plus deux optionnelles. Son agent n'aurait pas laissé le joueur à la Draft – contrairement à Antoine Diot et Edwin Jackson qui se sont retirés – sans avoir obtenu de réelles garanties. « *Je suis confiant, sinon on ne serait pas là* », a indiqué Bouna N'Diaye à nos confrères de *Ouest France*. Derrière les trois pivots phares de la cuvée 2010, De Marcus Cousins (Kentucky), Cole Aldrich (Kansas) et Greg Monroe (Georgetown), des *lottery picks* assurés, aucun pivot ne semble se détacher réellement par rapport au Français.

Oklahoma City et Milwaukee en pole ?

Mercredi dernier, Séraphin s'est envolé pour les États-Unis. Toujours incapable de jouer, il a enchaîné visites médicales et tests psychologiques avec cinq franchises. Dans l'ordre, Oklahoma City (21^e, 26^e et 32^e choix de la Draft), Toronto (13^e), Milwaukee (15^e,



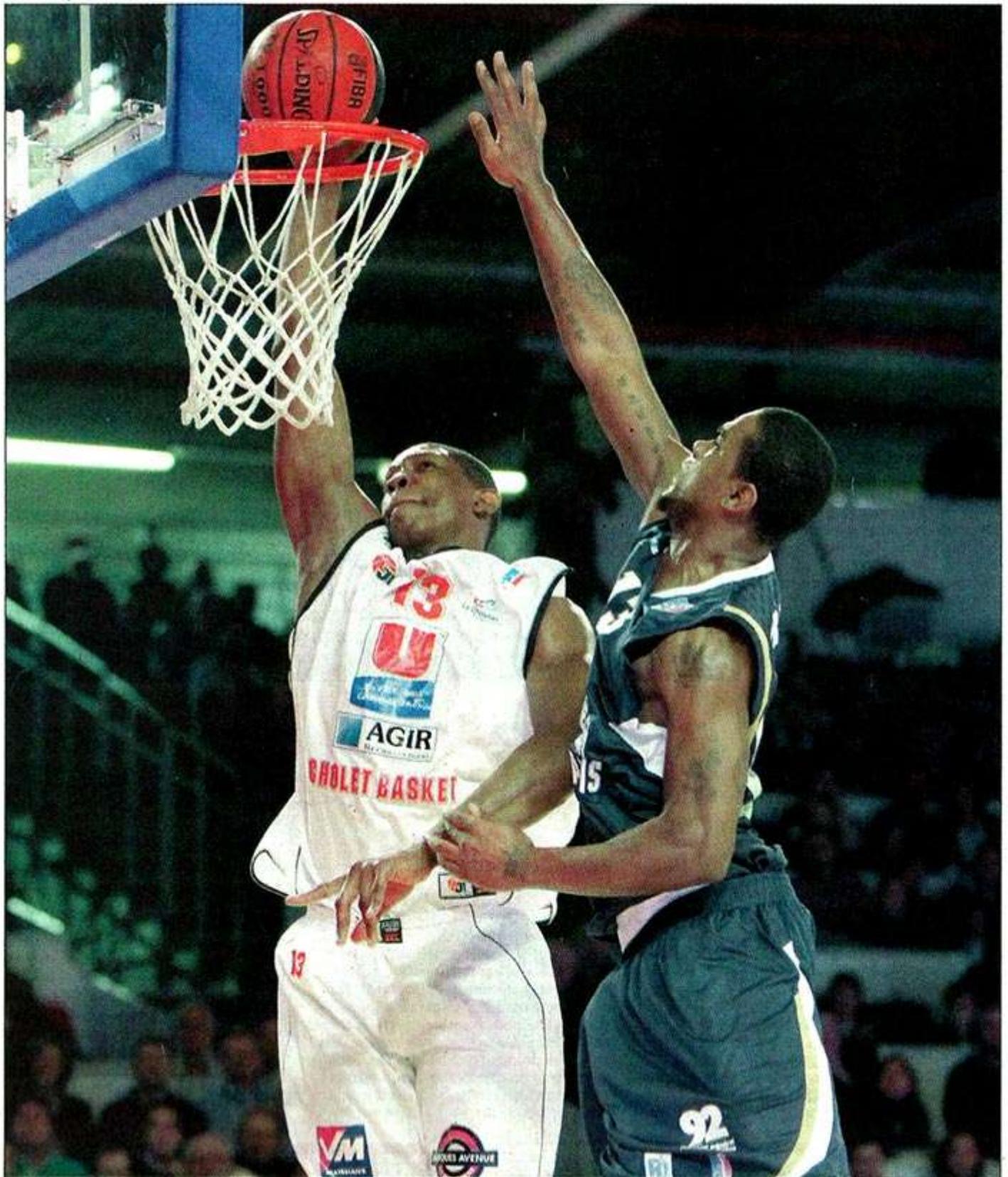
37^e et 47^e), Atlanta (24^e) et enfin Washington (30^e et 35^e) avant de se rendre à New York. Ce sont, en théorie, ses cinq destinations les plus probables. Oklahoma City et Milwaukee se dégageant comme les deux favoris pour l'accueillir. Ces deux équipes ont besoin de muscle à l'intérieur.

Cependant, il faut se rappeler qu'en 2008, Nicolas Batum avait été drafté par Houston, alors même qu'il n'avait effectué aucun *work-out* avec cette franchise. Dans sa dernière *mock-draft* (simulation de la Draft), Chad Ford (*ESPN*) envoyait Séraphin à Minnesota. Un pronostic peut-être moins farfelu qu'il n'y paraît. Dans la grande lotterie du Madison, les néo-draftés sont aussi de bonnes monnaies d'échange.

A.L.

Séraphin sous les lampions

Le jeune intérieur choletais devrait devenir le dix-neuvième joueur français sélectionné par une équipe NBA lors de la draft, la nuit prochaine à New York.



CHOLET (Maine-et-Loire), LA MEILLERAIE, 11 DÉCEMBRE 2009. – Kevin Séraphin, ici au dunk devant l'intérieur de Paris-Levallois LaQuan Prowell, est la meilleure chance française à la draft, la nuit prochaine à New York.
(Photo Nicolas Luttiau/L'Équipe)

SAN ANTONIO – (USA) **de notre correspondant**

BOUNA N'DIAYE est comme beaucoup de francophones aux États-Unis et à travers le monde depuis quelques jours : il en a un peu marre de se faire charrier pour la déplorable démission des footballeurs français. « *C'est usant. Tous les managers NBA m'accueillent en se foutant de nous* », dit-il.

Oklahoma City, Toronto, Atlanta, Washington, Milwaukee étaient les destinations choisies par l'agent et son poulain, Kévin Séraphin (20 ans), lequel devrait devenir ce soir à New York le dix-neuvième joueur français dans l'histoire à être « drafté » par une équipe NBA. Un honneur auquel aspirent aussi Thomas Heurtel (*voir par ailleurs*) et Ludovic Vaty. À la différence de ses deux compatriotes, l'intérieur choletais (6,2 pts, 4,2 rbds en 16 min cette saison) devrait être choisi au premier tour, ce qui lui permettrait de mettre la main sur un contrat garanti de deux saisons, avec une troisième en option pour un montant total avoisinant les trois millions de dollars (2,4 M€). « *Kévin, il veut signer partout. Il est tellement épaté par le traitement qui lui est réservé qu'il a été enthousiaste dans chaque ville. Comme il dit, c'est frais partout* », poursuit N'Diaye.

Il n'a pas à se tourmenter, les clubs choisiront pour lui. Un choix rendu plus nébuleux par une déchirure ligamentaire au genou et son absence des fameux camps d'entraînement, les *workout*, dans toutes ces villes.

Peu importe. Depuis le Nike Hoop Summit 2009 durant lequel il s'était fendu d'une belle présence sous les cercles (8 pts, 9 rbds, 4 ctres) pour aider la sélection internationale à battre celle des lycéens américains (97-89), les recruteurs et les managers connaissent Séraphin.

Son physique de déménageur (2,06 m), ses bonnes mains et un culot intrigant ont tapé dans l'œil des observateurs. Assez pour le voir grimper à la quinzième place de la prochaine grande loterie NBA (Milwaukee), comme on peut le voir dans certaines projections ? Bouna N'Diaye n'en est pas persuadé. « *Je pense que cela se jouera entre la vingtième et la trentième place. Vu qu'il ne peut pas encore jouer, il a passé beaucoup de visites médicales depuis qu'il est en Amérique. Mais plusieurs clubs sont chauds sur lui. Il plaît beaucoup au Thunder (21^e choix), mais les dirigeants aimeraient qu'il passe un an de plus en Europe. Et Kévin veut venir maintenant.* »

Portland est chaud...

Si Oklahoma City fait l'impasse sur le Français, il y a d'autres solutions : « *Miami (18^e choix), détaille N'Diaye. Et Portland (22^e) le veut vraiment. Vu les problèmes qu'ils ont avec leurs grands, je ne vois pas comment les Blazers pourraient ne pas le prendre. Atlanta (24^e) est aussi sur le coup, et enfin Washington (30^e) est mon assurance tous risques.* »

Sa dernière visite devait se faire à Milwaukee, mais au dernier moment les dirigeants des Bucks ont appelé pour leur signifier que cela ne serait pas nécessaire. Un changement de plan classique dans ce tour des États-Unis en accéléré pour vendre son client. « *Je ne sais pas ce qui va se passer durant la draft, car je sais qu'il y aura beaucoup d'échanges, beaucoup de transferts aussi, et donc tout est possible, assure N'Diaye. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il y a beaucoup d'intérêt autour de Kévin. Les gens l'ont vu sur vidéo, mais le voir en personne change tout. Ils l'ont pesé à 126 kilos avec un taux de graisse à 9 %. Ça impressionne.* »

Déjà privé de la finale du Championnat de France remportée contre Le Mans (81-65) en raison de sa blessure, Séraphin ne pourra pas disputer la prochaine ligue d'été de Las Vegas. Et il en aurait encore pour deux semaines avant de pouvoir reprendre le jeu. Mais dans ce marché aux joueurs, la réflexion se fait sur le potentiel et le développement à long terme. Raison pour laquelle Séraphin reste serein en attendant de découvrir son destin, ce soir, dans les entrailles du Madison Square Garden de New York.

OLIVIER PHEULPIN

L'Équipe – Jeudi 24 juin 2010